

## Fondements théoriques généraux de la méthode des 3 axes (MD3A)

L'architecture et l'organisation de la grille de cotation basée sur 3 axes que nous proposons a été principalement pensée et conçue à partir des considérations de Roussillon (1995, 1997) sur la métapsychologie projective des processus. La reprise théorique par Roman (1997) du jeu de la bobine décrit par Freud (1920) a également servi de point d'appui pour penser l'organisation de la méthode.

La théorisation proposée par Roussillon (1995, 1997) décrit les différentes étapes qui permettent de suivre le trajet menant de la perception du stimulus de la planche à l'expression de la réponse projective au sein de la situation projective.

*La première étape*, dite somatique, peut se résumer à la réception de l'indice perceptif au niveau corporel. Cette étape reste, pour l'auteur, « à la périphérie du psychique » et constitue le premier contact avec le stimulus.

*La seconde étape* implique une première forme d'organisation sous-tendue par la traversée du Ca. C'est au cours de cette étape que la libido du sujet commence à investir l'indice perceptif « en fonction des modalités générales d'investissement du monde par ce sujet là » (*ibid.*, p.32). Le Ca va participer, eu égard aux contenus qui lui sont propres, à l'organisation de l'indice perceptif en fonction, d'une part de la « pré-histoire personnelle et culturelle » du sujet, d'autre part de la pré-subjectivation du travail psychique liée à ces expériences et à leur caractère organisateur. Comme le souligne l'auteur, « Ce qui compte ici est le fait que la perception est d'abord organisée, à un niveau pré-représentatif et pré-subjectif, en fonction de l'histoire du sujet » (*ibid.*, p.32-33)<sup>1</sup>.

La perception est ainsi d'emblée organisée en fonction de l'histoire du sujet ce qui signifie que les éléments de la planche qui sont perçus font écho au sujet. La perception ne doit donc pas être considérée comme une fonction objective visant le domaine externe mais comme un processus complexe déjà interne et déjà investi par la libido et par le sens que lui associe l'instance moïque. Parmi les éléments de la planche, certains vont être repérés et utilisés dans le récit tandis que d'autres ne le seront pas. La sélection des éléments opérée par l'appareil psychique va donner de précieuses indications au clinicien sur les processus défensifs à l'œuvre. Les éléments du percept investis préférentiellement rendent ainsi compte des choix inconscients

---

<sup>1</sup> Notons par ailleurs que l'idée d'une perception déjà investie se retrouve aussi dans la notion d'apperception défendue par Bellak.

## Fondements théoriques généraux de la méthode des 3 axes (MD3A)

de l'enfant et des éléments qui font sens pour son psychisme. Les éléments évités signent, par leur scotomisation, les éléments qui sont potentiellement désorganisateur.

Le premier axe que nous avons formalisé, **l'axe Perception** (axe P), engage donc le domaine perceptif, point d'entrée et première étape du trajet de la réponse projective.

*La troisième étape* a trait à la réaction du moi face à cette perception, précédemment investie et organisée libidinalement. Le moi pourra ainsi donner ou non du sens à la perception et ce, en fonction de son histoire et de ses capacités de symbolisation. Si le moi est en mesure de mettre en signification la perception, celle-ci se trouvera intégrée « et mise en relation avec certaines représentations internes ». Dans le cas contraire, la réaction de non mise en sens par le moi se trouvera opérationnalisée au sein des épreuves projectives par les chocs aux planches. Cette troisième étape est celle qui va organiser la subjectivité de l'indice perceptif et permettre l'émergence de la représentation de chose. Pour l'auteur, le sujet reconnaît, dans cet indice « quelque chose de lui » sur le plan narcissique et pulsionnel. Cette étape formalise ce que Roussillon nomme la symbolisation primaire.

Cette étape rend compte de l'agrégation de représentations internes pour former la représentation de chose qui sera ensuite véhiculée par le langage. Ce sont l'investissement subjectif des éléments perceptifs et leur articulation aux représentations internes pour créer les représentations de choses qui vont ensuite permettre l'émergence de ce que nous nommons le scénario primaire thématique. Si selon les théorisations de l'école de Paris, à travers l'organisation du récit c'est l'organisation du psychisme qui se donne à voir, alors les formes d'organisation progressive qui précèdent (la perception et l'émergence du scénario primaire thématique) peuvent, elles aussi, rendre compte de l'organisation du psychisme.

Le deuxième axe que nous avons formalisé, **l'axe Contenu** (axe C), engage donc les différents éléments constitutifs du scénario c'est-à-dire les éléments perçus de la planche, les modalités relationnelles qui unissent les personnages et la trame de l'histoire de l'enfant. Même s'il est impossible de saisir précisément l'émergence de la représentation de chose, l'idée de ce deuxième axe est de s'approcher de la symbolisation primaire.

*La dernière étape* qui clôt le trajet de la réponse projective correspond à la symbolisation secondaire, c'est-à-dire à la liaison de la représentation de chose à la représentation de mots. Dans son parcours en direction du préconscient, la représentation de chose va se heurter à la

## Fondements théoriques généraux de la méthode des 3 axes (MD3A)

censure qui va opérer un nouveau travail psychique afin de rendre la représentation plus adéquate au moi. C'est véritablement suite à ce dernier processus que la liaison entre représentation de mot et représentation de chose va s'opérer et que le sujet pourra formuler sa réponse face à la planche présentée.

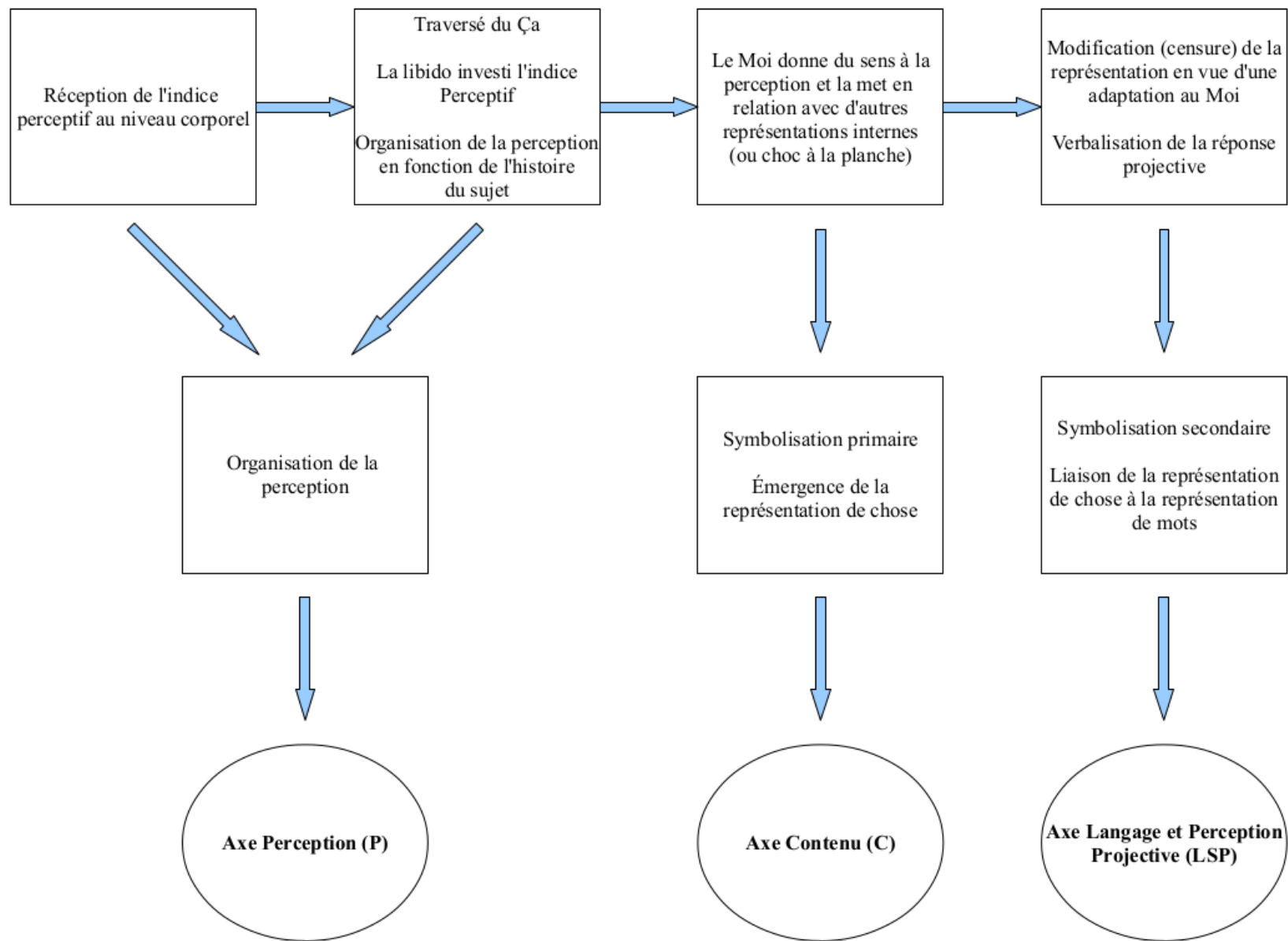
Le troisième axe que nous avons formalisé, **l'axe Langage et Situation Projective** (axe LSP), prend en compte la dimension langagière telle qu'elle s'exprime dans la situation projective.

À partir du jeu de la bobine (Freud, 1920), Roman (1997) formule les trois indices principaux qui permettent d'analyser « les lieux de butée des opérations de symbolisation ». Ils sont basés sur les trois organisateurs du jeu de la bobine : objet de la bobine, mouvement de lancer-ramener et « fort-da ». Le premier (objet de la bobine) implique la question de la différenciation du stimulus qui correspond à l'émergence de la représentation de chose et à la symbolisation secondaire. Le deuxième (mouvement de lancer-ramener) engage l'acte moteur de lancer et est en lien avec la motricité qui peut apparaître au sein de la situation projective. Le troisième (« fort-da ») concerne la dimension langagière et verbale qui sous-tend l'achèvement du processus de symbolisation (secondarisation).

Ces théorisations confirment l'importance de deux critères qui apparaissent dans le modèle décrit par Roussillon : l'émergence de la représentation de chose et la dimension langagière qui comprend la verbalisation et la motricité. L'ajout de la dimension perceptive (identification du stimulus) permet de faire émerger les 3 axes qui constituent l'architecture de la grille de cotation que nous proposons.

Ainsi, la méthode que nous proposons s'inspire principalement du modèle proposé par Roussillon particulièrement pour l'architecture de la grille de cotation à partir de 3 axes, chacun représentant à la fois une étape de la métapsychologie projective des processus et une facette du récit thématique au CAT.

## Fondements théoriques généraux de la méthode des 3 axes (MD3A)



## Fondements théoriques généraux de la méthode des 3 axes (MD3A)

### BIBLIOGRAPHIE

FREUD S. (1920). Au-delà du principe de plaisir, in *Essais de psychanalyse*, 41-116, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1981.

ROMAN P. (1997). La méthode projective comme dispositif à symboliser : enjeux cliniques et psychopathologiques, in *Projection et symbolisation chez l'enfant* (P.Roman Ed), 37-51, Lyon, PUL.

ROUSSILLON R. (1995). La métapsychologie des processus et la transitionnalité, *Revue française de psychanalyse*, 59, 5, 1351-1522.

ROUSSILLON R. (1997). Activité « projective » et symbolisation, in *Projection et symbolisation chez l'enfant* (P.Roman Ed), 27-35, Lyon, PUL.